

Une fraternité pour des hommes trisomiques

re demeure des Gaves. Au premier étage, un appartement accueillera sept nouveaux résidents, rez-de-chaussée sera lui dédié une sorte d'accueil de jour avec divers ateliers. Ceux-ci ont commencé pour les résidents mais à terme, ils devraient être ouverts à tous ceux qui le souhaitent dans Lourdes.

Quand on pense qu'avant la fondation de la première demeure en 2004, on ne voyait pas de personnes malades psychiques dans Lourdes... « Certaines avaient été fusées dans un hôtel », souligne Anne-Caroline Olibet tout en précisant que les résidents d'Ayres-Vives n'ont jamais été rejetés. « Deux ans après notre arrivée, la famille Soubirous a même fait l'honneur à un résident de porter les reliques de sainte Bernadette le jour de sa fête ! » Et le 11 février dernier, c'est le cardinal Pietro Parolin, secrétaire d'Etat du Saint-Siège, qui est venu en personne leur rendre visite de la part de François. ●

gaves-vives.com

Ils ont vécu un premier week-end ensemble à la Pentecôte : les hommes trisomiques d'un côté, les parents de l'autre. Une première rencontre pour faire connaissance, réfléchir à la place de chacun, et poser toutes les questions qui taraudent. « Et ça s'est très bien passé ! », se réjouit Jean-Philippe Guilhaumon, diacre permanent chargé par Mgr Nicolas Brouwet du projet de Fraternité Bernadette, un lieu de vie communautaire pour sept hommes trisomiques entre 20 et 35 ans.

Tout a commencé en 2014. « Mgr Brouwet m'a demandé que la personne porteuse de trisomie 21 ait vraiment sa place à Lourdes, raconte ce père de cinq enfants dont trois ont un handicap.

Il m'a proposé d'imaginer un foyer qui permette à ces personnes de vivre pleinement leur foi et la fraternité. » Un groupe de réflexion a alors été constitué avec des personnes du Sanctuaire - Anne Jarneau de l'OCH - de la paroisse, et de la ville, les directeurs de la Cité Saint-Pierre et de l'Accueil Marie Saint-Frai, lieux qui accueillent des pèlerins, et un juge honoraire. Trois piliers ont ainsi été définis comme fondements de la Fraternité Bernadette : une vie fraternelle dans laquelle ces hommes trisomiques sont

responsabilisés tout en étant accompagnés. Par exemple, ils cuisinent eux-mêmes.

Deuxième pilier, une vie spirituelle : « Ce lieu de vie doit leur permettre de vivre leur foi mais il ne s'agit pas d'en faire des moines, rappelle Jean-Philippe Guilhaumon. Et si demain l'un ou l'autre reçoit un appel particulier, alors nous le prendrons en compte. »

Enfin troisième pilier, le service, pour que ces hommes aient des activités valorisantes : par exemple, donner un coup de main au jardin du Cenacolo qui accueille des jeunes voulant sortir de la drogue. « Les compagnons » de la Fraternité pourront aussi s'inscrire dans les associations sportives de la ville ou aider les bénévoles de la Cité Saint-Pierre.

Le projet devrait s'autofinancer grâce au système d'allocations et à la Fondation pour le Logement Social qui est partenaire. La Fraternité Bernadette devrait s'implanter dans un ancien hôtel, chemin des Rochers. « Nous posons les bases, ensuite la vie et les personnes vont nous guider », conclut Jean-Philippe Guilhaumon, confiant.

F. C.

Pour tout renseignement : fraternite-bernadettelourdes@gmail.com ;
tél. 06 50 09 17 94

